

# Pleins feux sur le logement au Canada



31 mars  
2026

Services économiques RBC

## Les gains d'abordabilité s'affaiblissent et se font plus rares au Canada



**L'abordabilité du logement continue de s'améliorer au Canada.** La mesure d'abordabilité globale nationale de RBC a diminué pour le huitième trimestre d'affilée, passant d'un sommet historique de 63 % à la fin de 2023 à 52,4 % au quatrième trimestre de 2025. Une baisse de la mesure correspond à une amélioration de l'abordabilité.



**Les gains ralentissent considérablement depuis le milieu de 2025.** Les baisses trimestrielles se sont établies à -0,4 point de pourcentage (pp) au cours des deux derniers trimestres, contre -1,6 pp en moyenne sur les dix-huit mois qui ont précédé.

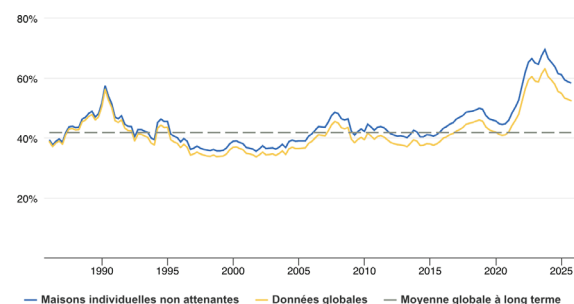


**Toutefois, de nombreux marchés locaux ignorent la tendance à l'amélioration.** À Montréal, Québec, Edmonton, Calgary et Winnipeg, l'abordabilité ne cesse de se détériorer. Vancouver et Toronto – où les prix reculent depuis un an – expliquent l'essentiel de la baisse de la mesure nationale.



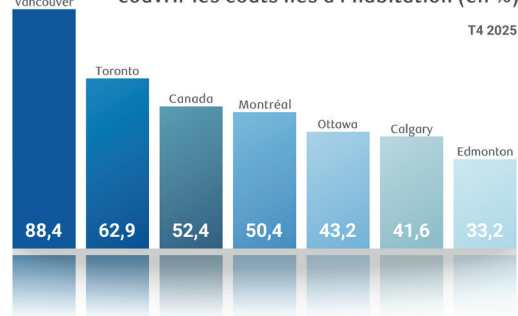
**Les gains devraient encore s'atténuer cette année.** Comme la Banque du Canada devrait suspendre ses interventions en 2026, on ne peut compter que sur des baisses de prix dans certains marchés et une croissance soutenue du revenu des ménages pour alléger le fardeau des coûts d'accession à la propriété.

Mesures d'abordabilité du logement de RBC – Canada  
Coûts d'accession à la propriété en % du revenu médian des ménages



Source : Services économiques RBC

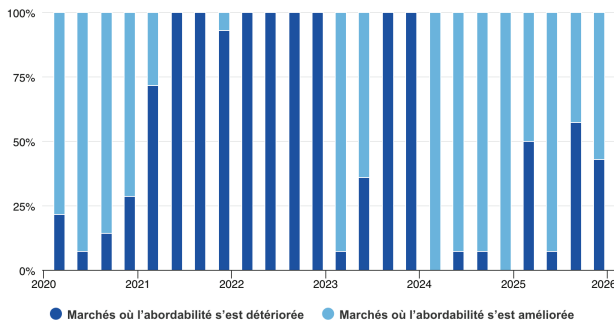
Part du revenu d'un ménage nécessaire pour couvrir les coûts liés à l'habitation (en %)



T4 2025

## La situation est désormais plus variée, mais ce n'est pas inhabituel

Moins de marchés sont devenus plus abordables l'an dernier  
Part des marchés suivis



Sources : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada et Services économiques RBC

L'amélioration des conditions d'abordabilité, presque généralisée en 2024, se fait plus rare au Canada.

Environ la moitié seulement des marchés que nous surveillons suivaient encore une trajectoire de détente au deuxième semestre de l'an dernier. Parmi eux figurent les marchés les plus chers et les moins abordables du pays, à savoir Vancouver, Victoria et Toronto.

Ces grandes villes sont engluées dans des situations d'effondrement qui ont fait baisser la valeur des propriétés et les coûts d'accession à la propriété. Elles font également partie de celles qui avaient enregistré une plus forte

détérioration lors la pandémie et qui, par conséquent, ont plus à rattraper.

La moitié des marchés qui affichent maintenant une hausse des coûts d'accession à la propriété se caractérise généralement par une offre relativement réduite, ce qui soutient l'augmentation constante des prix.

Winnipeg, Montréal, Québec et St. John's l'illustrent très bien. Sur ces marchés, l'abordabilité a cessé de se redresser lorsque les taux d'intérêt se sont stabilisés à l'automne.

Il n'est pas inhabituel d'observer des tendances divergentes à l'échelle du pays. La situation correspond en fait à un retour à la normale après une période de synchronisation inhabituelle des cycles des marchés locaux, pendant et immédiatement après la pandémie.

## Peu d'amélioration en perspective

Des résultats plus variés contribueront à tempérer les gains d'abordabilité au cours de la prochaine année.

Les corrections de prix en cours dans certains des plus grands marchés du Canada (dont Toronto et Vancouver) et la croissance soutenue (quoiqu'en ralentissement) des revenus continueront de rétablir le pouvoir d'achat. Toutefois, le rythme de l'amélioration sera de plus en plus limité par l'appréciation des logements dans de nombreux autres marchés (y compris dans certaines parties des Prairies et du Québec).

Cela signifie que nous approchons vraisemblablement de la fin de la phase de récupération pour ce qui est de l'abordabilité des logements au Canada.

Pour que la situation s'améliore considérablement, il faudrait que les prix baissent davantage ou que les revenus augmentent plus fortement, deux hypothèses qui semblent peu probable selon nos prévisions de base et nos scénarios immobiliers pour 2026 et 2027.

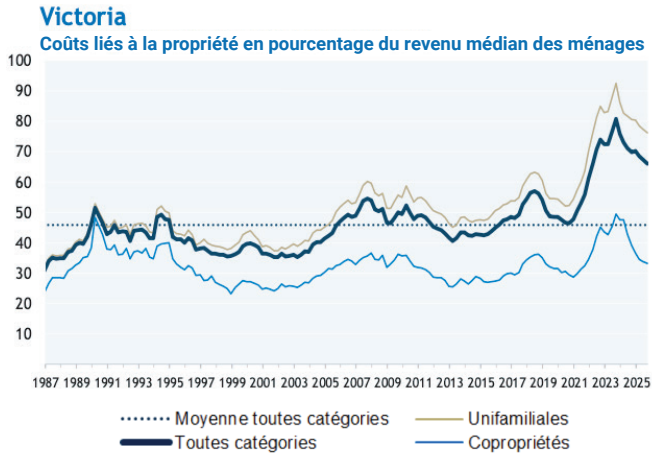
L'amélioration de l'abordabilité devrait s'atténuer à l'échelle nationale

Coûts d'accession à la propriété en % du revenu des ménages, Canada, ensemble de toutes les catégories de logements



Sources : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada et Services économiques RBC

## Victoria – Les acheteurs se heurtent toujours à d'importants obstacles



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

À Victoria, les coûts d'accession à la propriété ont diminué pour la septième fois au cours des huit derniers trimestres; la mesure d'abordabilité globale de RBC y a encore reculé de 1,5 pp pour s'établir à 66 % au quatrième trimestre.

Pourtant, elle se situe toujours à près de 36 pp au-dessus de son niveau d'avant la pandémie et à plus de 20 pp au-dessus de la moyenne à long terme, ce qui indique que les acheteurs potentiels restent confrontés à d'importants obstacles.

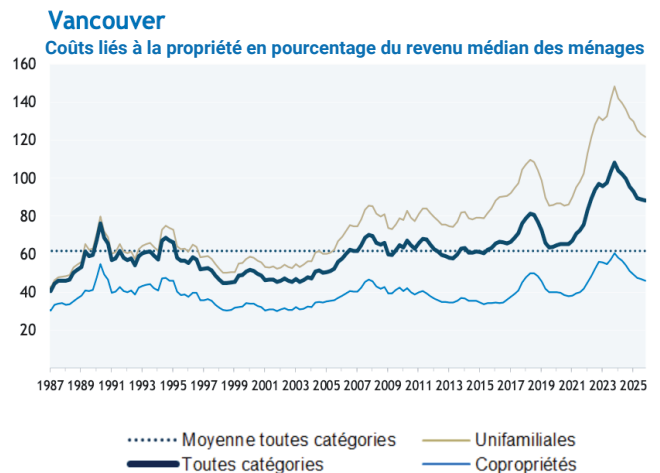
Comme on pouvait s'y attendre, les ventes de logements demeurent faibles et l'augmentation des stocks intensifie la concurrence entre les vendeurs, ce qui fait baisser les prix. Nous nous attendons donc à de nouvelles dépréciations.

## Vancouver – Véritable effondrement

À Vancouver, la tendance baissière se poursuit malgré une atténuation importante des coûts d'accession à la propriété au cours de la dernière année.

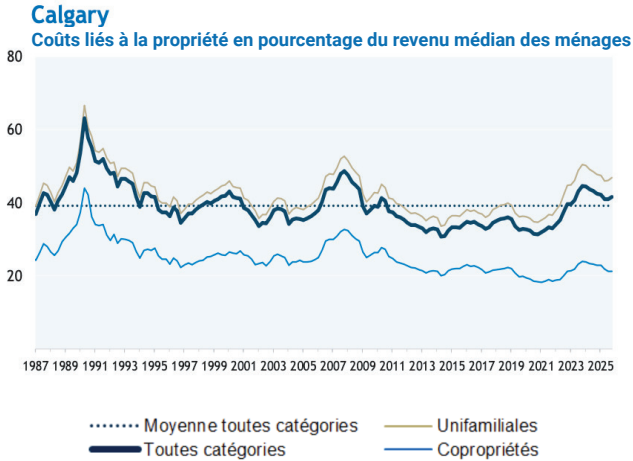
La mesure globale de RBC a encore reculé de 0,7 pp au trimestre dernier, soit une diminution totale de 7,2 pp depuis le quatrième trimestre de 2024, la plus forte parmi les marchés que nous surveillons. En réalité, Vancouver, qui affiche une mesure de 88,2 %, reste de loin le marché le moins abordable au Canada et n'a pour l'instant compensé qu'environ la moitié de la flambée des coûts enregistrée pendant la pandémie.

Il n'est pas surprenant que de nombreux prétendants à l'achat attendent que les prix baissent davantage pour entrer sur le marché. Nous pensons que des stocks plus abondants vont maintenir la valeur des propriétés à la baisse.



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

## Calgary – L’abordabilité s’est largement normalisée



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

Calgary subit certains effets des difficultés générales qui pèsent sur d’autres marchés, mais le rythme des reventes reste solide, puisqu’il est environ 30 % au-dessus des niveaux d’avant la pandémie.

Sans aucun doute, cette résilience s’explique en partie par le fait que l’abordabilité s’est largement stabilisée près des niveaux historiques. À 41,5 %, la mesure globale de RBC y est légèrement plus élevée que sa moyenne à long terme (39,2 %).

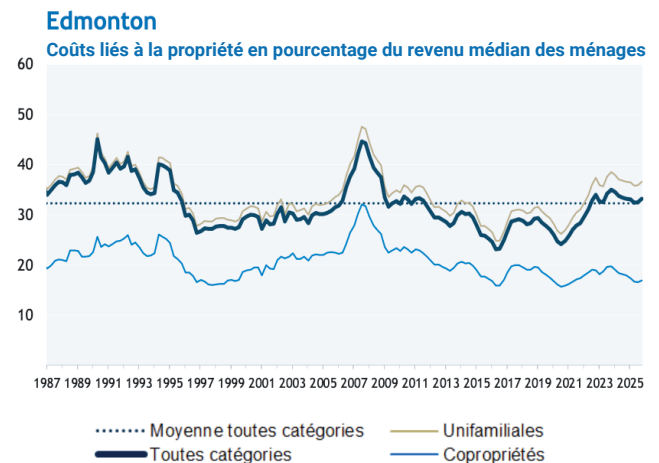
Depuis un an, la construction résidentielle vigoureuse fait augmenter l’offre, ce qui contribue à la baisse des prix. Cela semble soutenir l’intérêt des acheteurs.

## Edmonton – Des acheteurs actifs malgré un ralentissement de l’activité

La situation est semblable à Edmonton : l’abordabilité a renoué avec les normes historiques et les transactions restent à des niveaux élevés, malgré un affaiblissement au cours de la dernière année.

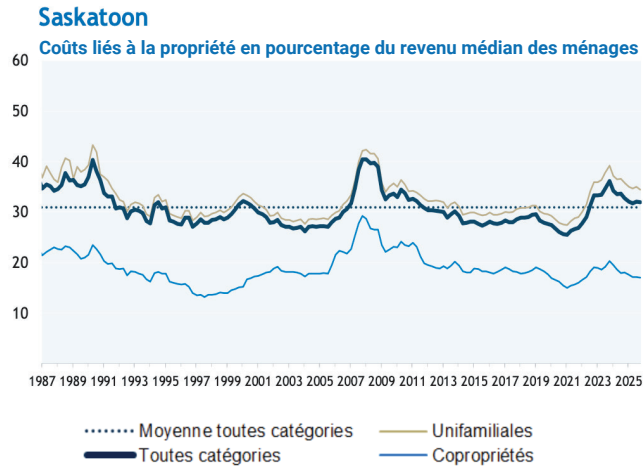
Au quatrième trimestre, la mesure globale de RBC s’est établie à 33,1 %, soit seulement 0,7 pp au-dessus de sa moyenne à long terme. Les reventes de logements ont chuté de 5,8 % l’an dernier, mais elles étaient tout de même près de 50 % supérieures aux niveaux d’avant la pandémie au début de 2026.

Les perspectives pour les acheteurs semblent plus positives, car le resserrement de l’offre et de la demande observé plus tôt s’est considérablement atténué et le renchérissement des prix a ralenti.



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

## Saskatoon – Les signes d’une certaine volatilité



Dans l’ensemble, la vigueur reste de mise à Saskatoon. Les reventes de logements, qui sont encore plus de 40 % au-dessus des niveaux d’avant la pandémie, ont à nouveau progressé de 2,4 % au cours de l’année écoulée, mais une certaine volatilité est apparue dernièrement.

Les turbulences économiques et géopolitiques pourraient entamer la confiance. En progression constante depuis 2023, la valeur des logements s’est stabilisée malgré une tension persistante entre l’offre et la demande.

Il est peu probable que l’abordabilité soit un problème pour la plupart des acheteurs. La mesure globale de RBC était de 32 % au quatrième trimestre, ce qui est

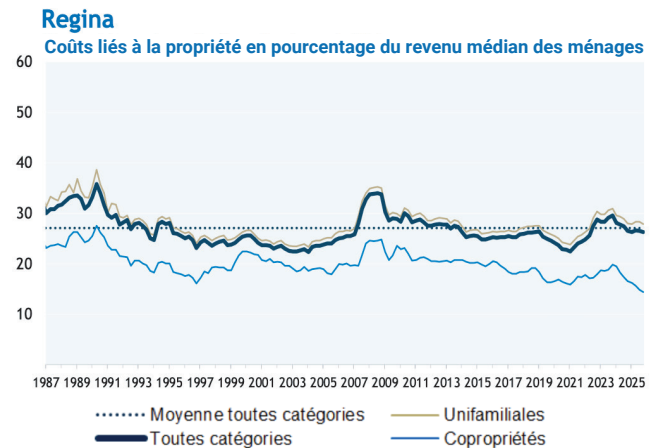
légèrement moins bien que la moyenne à long terme de 31 %. De notre point de vue, une abordabilité favorable se révélera un puissant contrepois à tout choc sur la confiance causé par des facteurs externes.

## Regina – Marché le plus abordable

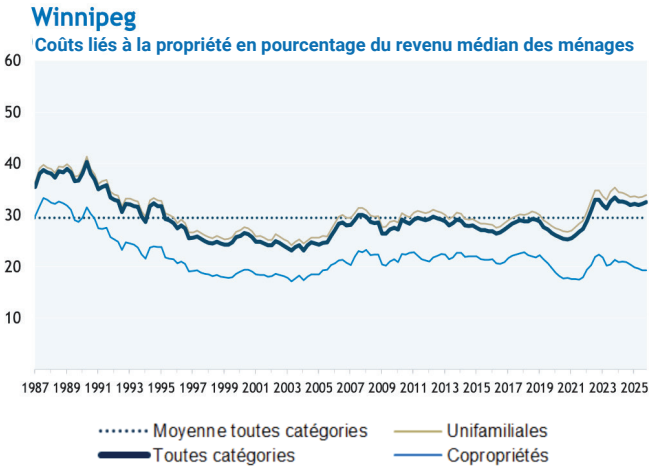
À Regina, la vigueur des reventes a cédé le pas à davantage de variabilité au cours des derniers mois. Toutefois, la situation tient peut être plus à la diminution du nombre de logements en vente qu’à une érosion notable de la confiance.

Le recul des nouvelles inscriptions depuis la fin de 2025 limite le choix des acheteurs et entretient une tension historiquement élevée entre offre et demande.

Les acheteurs profitent de la meilleure accessibilité à la propriété parmi tous les marchés que nous surveillons, et la situation s’est encore améliorée au quatrième trimestre. La mesure globale de RBC a diminué de 0,3 pp pour s’établir à 26,3 %. Nous pensons que cette dynamique va continuer de stimuler la demande.



## Winnipeg – Intensification du stress à la marge



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

La remontée du marché à Winnipeg, qui durait depuis deux ans, connaît quelques revers, les transactions résidentielles ayant ralenti depuis l'automne.

Les facteurs liés à l'offre en sont en partie responsables. Le nombre de vendeurs qui entrent sur le marché diminue. Toutefois, la hausse des coûts d'accession à la propriété pourrait également freiner l'enthousiasme des acheteurs.

Winnipeg est l'un des quatre seuls marchés où la mesure de l'abordabilité globale de RBC s'est détériorée au cours de la dernière année, notamment avec une augmentation de 0,4 pp au quatrième trimestre. Même si à 32,6 %, on pourrait penser que la situation reste gérable pour la plupart des acheteurs, l'écart qui se creuse par rapport à la moyenne historique (29,4 %) laisse entrevoir une intensification du stress à la marge.

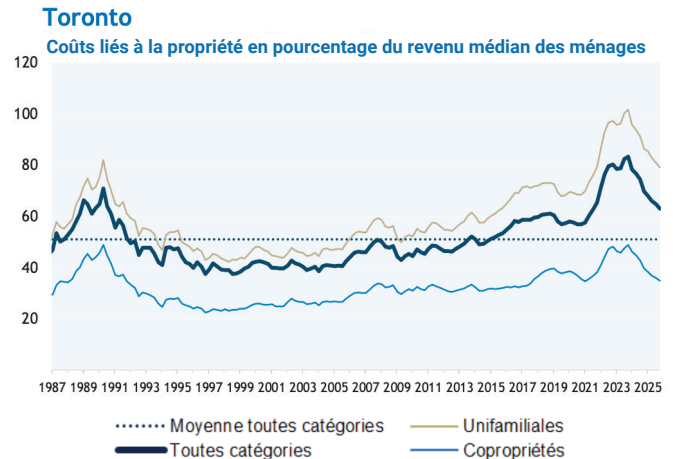
## Toronto – L'allègement notable de l'accessibilité financière demeure insuffisant

La baisse de la valeur des logements dans la région de Toronto contribue à rétablir l'accessibilité financière à la propriété à un rythme parmi les plus rapides du pays.

Non seulement la mesure globale de RBC a reculé de 6,9 pp au cours de la dernière année, dont une huitième baisse d'affilée de 1,8 pp au quatrième trimestre, mais la région est aussi, parmi les marchés que nous surveillons, celle qui a le plus avancé pour renverser l'augmentation massive enregistrée pendant la pandémie.

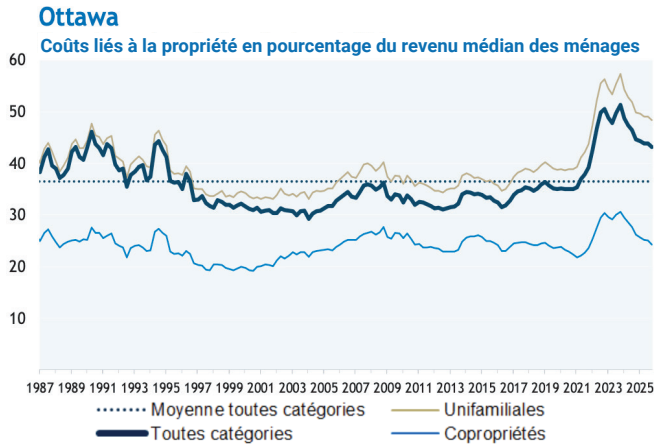
Les baisses depuis le début de 2024 ont maintenant compensé environ 80 % de la hausse antérieure, contre une moyenne de 52 % pour l'ensemble du Canada.

Pourtant, les difficultés persistent pour les acheteurs de Toronto : 62,9 % du revenu d'un ménage typique est nécessaire pour couvrir les coûts de l'accession à la propriété moyenne aux prix actuels. Par conséquent, de nombreux acheteurs potentiels hésitent à entrer sur le marché en cette période d'incertitude économique élevée, et même si les prix semblent susceptibles de baisser davantage face à des stocks abondants.



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

## Ottawa – Les tensions liées à l’accessibilité demeurent malgré l’amélioration



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

Depuis l’automne, on observe des signes de ralentissement à Ottawa, alors que des difficultés d’ordre général déferlent sur la capitale nationale.

Les reventes et les valeurs rompent avec les tendances à la hausse en vigueur depuis plusieurs années, en marquant légèrement le pas pour l’instant. L’abordabilité reste tendue, malgré une baisse importante au cours des deux dernières années.

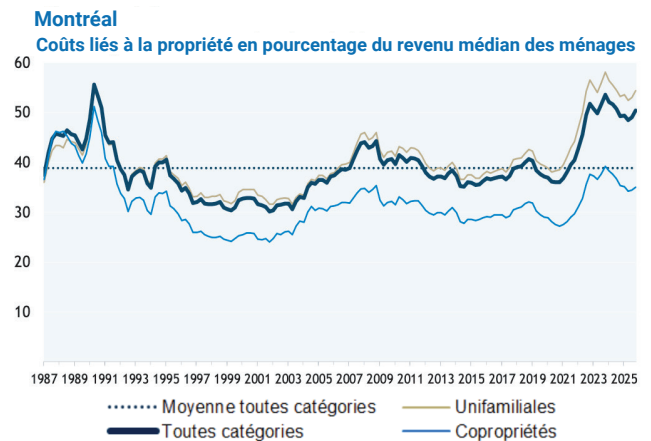
La mesure d’abordabilité globale de RBC (43,2 %) est supérieure de 6,7 pp à sa moyenne à long terme et de 8 pp à ce qu’elle était avant la pandémie. Nous pensons que de telles tensions vont entretenir la prudence des acheteurs, qui resteront déterminés à obtenir des concessions sur les prix de la part des vendeurs.

## Montréal – Plus difficile d’accéder à la propriété

Montréal a fait preuve d’une grande résilience au cours de la dernière année : les transactions de revente n’ont diminué que légèrement et les prix ont maintenu leur trajectoire haussière face aux turbulences économiques.

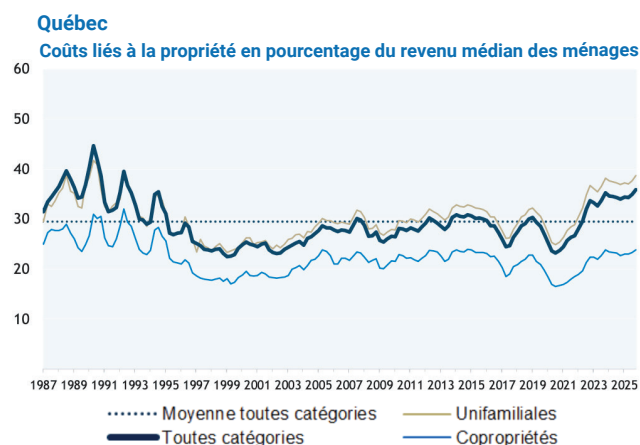
Le revers de la médaille, c’est qu’il est financièrement plus difficile d’acquérir une maison. La mesure globale de RBC (50,4 %) a augmenté de 1,1 pp depuis le quatrième trimestre de 2024, la majeure partie de la détérioration ayant eu lieu au quatrième trimestre de 2025 (+1,3 pp). En conséquence, le processus de restauration entamé en 2023 a été freiné et la mesure reste près de son pire niveau.

Nous pensons que les acheteurs seront de plus en plus hésitants. Pour l’instant, les stocks restreints continuent de pousser à la hausse la valeur des logements, mais nous nous attendons à un assouplissement progressif.



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

## Québec – Les coûts d’accession à la propriété atteignent des sommets inégalés depuis des décennies



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

La ville de Québec est l’un des marchés les plus tendus du Canada, enregistrant des hausses de prix supérieures à 10 % en 2025.

L’activité est devenue inégale dernièrement, mais les stocks demeurent historiquement bas et la concurrence entre acheteurs est intense. L’abordabilité ne s’est pas améliorée du tout au cours du présent cycle.

La mesure globale de RBC se situe à son pire niveau depuis plus de trente ans. Néanmoins, à 35,9 %, elle est plus avantageuse qu’à Montréal et dans d’autres grands centres canadiens, ce qui entretient l’engagement des acheteurs.

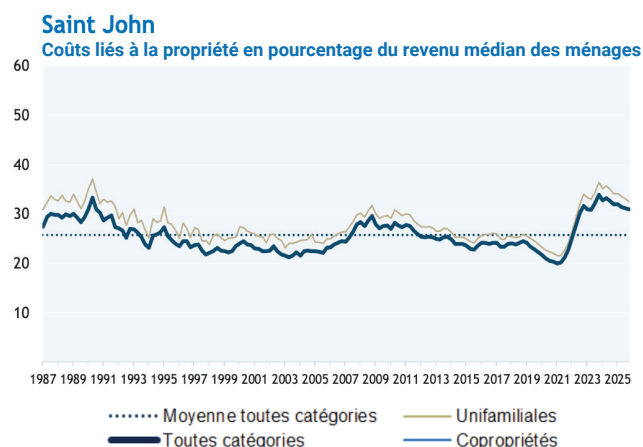
Nous nous attendons à ce que la faiblesse de l’offre par rapport à la demande continue de soutenir un fort enchérissement des logements.

## Saint John – Un essoufflement de la reprise?

Saint John est restée sur la voie de la reprise l’an dernier : les reventes ont augmenté de 7,6 % et l’augmentation antérieure des prix des logements s’est consolidée.

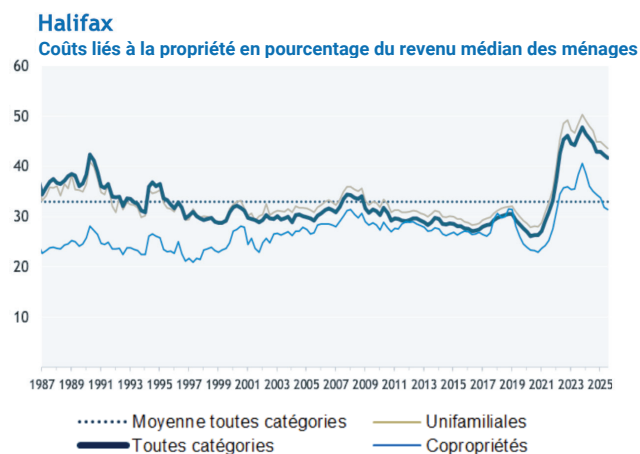
Au début de 2026, néanmoins, les résultats sont plus variables. La valeur des logements a récemment subi une pression à la baisse favorisée par l’assouplissement des tensions antérieures entre l’offre et la demande. La situation présente l’avantage de contribuer à rétablir un peu plus l’abordabilité.

Au quatrième trimestre, la mesure globale de RBC a reculé de 0,3 pp pour s’établir à 30,9 %, cinquième baisse au cours des six derniers trimestres. Des progrès supplémentaires sont nécessaires pour ramener les conditions aux niveaux d’avant la pandémie, mais Saint John fait toujours partie des marchés les plus abordables que nous surveillons.



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

## Halifax – La conjoncture difficile fait hésiter les acheteurs



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

L'abordabilité du logement à Halifax demeure difficile, malgré la baisse des coûts d'accession à la propriété ces dernières années.

Au quatrième trimestre, la mesure d'abordabilité de RBC a atteint 41,2 %, soit toujours plus de 11 pp au-dessus de sa moyenne à long terme. La baisse des coûts depuis le début de 2024 ne compense qu'un tiers des fortes hausses enregistrées pendant la pandémie.

Les tensions persistantes ont contribué à la stagnation des reventes en 2025, même si leur incidence sur les prix a été largement neutralisée pendant la majeure partie de l'année. Malgré tout, l'offre toujours inférieure à la demande et la faiblesse des stocks, même s'ils augmentent, ont continué de soutenir la valeur des logements.

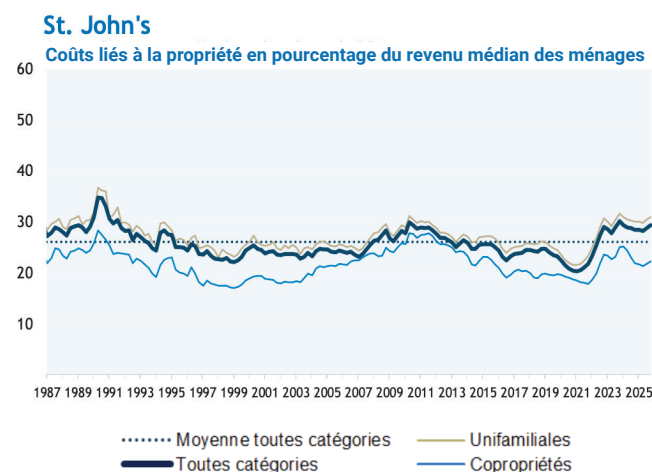
Cela dit, on observe depuis peu une certaine baisse des prix qui pourrait se poursuivre.

## St. John's – Des conditions abordables entretiennent la motivation des acheteurs

St. John's continue de fonctionner à un niveau élevé, les reventes de logements ayant bondi de 8 % l'an dernier, soit plus de 50 % au-dessus des niveaux d'avant la pandémie.

Des conditions très abordables continuent de motiver les acheteurs. À 29,3 %, St. John's présente la deuxième meilleure mesure globale de RBC parmi les marchés suivis. La légère détérioration au cours de la dernière année n'a guère freiné l'enthousiasme.

La vigueur de la demande par rapport à l'offre a entretenu une hausse régulière des prix. Nous nous attendons à de nouvelles appréciations à court terme.



# Ce qu'il faut savoir sur les mesures de l'accessibilité RBC

Les mesures d'accessibilité à la propriété de RBC indiquent, pour un marché donné, la part du revenu des ménages avant impôt médian qui serait nécessaire pour couvrir les versements hypothécaires (capital et intérêts), l'impôt foncier et le coût des services publics, en fonction du prix courant médian des maisons individuelles et des appartements en copropriété. Une mesure globale est également déterminée pour tous les types d'habitation.

Les prix courants des habitations sont transmis par RPS. Ils sont établis à partir des prix des ventes effectuées chaque mois, desquels on retire les valeurs extrêmes ou aberrantes.

La mesure globale (qui porte sur l'ensemble des catégories d'habitation) comprend des données sur les prix de certains types d'habitation qui ne sont pas visés par le rapport (maisons jumelées, maisons en rangée, maisons à plus d'un logement), en plus des prix des maisons individuelles et des appartements en copropriété. En général, les maisons individuelles et les appartements en copropriété représentent la majeure partie des propriétés achetées sur les marchés canadiens.

Les mesures d'accessibilité prennent pour hypothèse une mise de fonds de 20 % et un prêt hypothécaire de 25 ans à taux fixe d'un terme de cinq ans. Elles sont estimées chaque trimestre pour 14 grands centres urbains du Canada et comprennent une mesure composite nationale. Les mesures se fondent sur le revenu des ménages, et non sur le revenu familial, afin de prendre en considération le fait qu'il y a de plus en plus de personnes seules sur le marché du logement.

Elles sont établies à partir d'estimations trimestrielles de ce revenu annuel, calculées en annualisant et en pondérant les revenus hebdomadaires moyens par province et par centre urbain. (Le revenu médian des ménages est utilisé à la place de la moyenne arithmétique en vue d'éviter les distorsions créées par les valeurs qui se situent à chaque extrémité de la fourchette de distribution. La médiane correspond à la valeur au-dessus et au-dessous de laquelle se trouve un nombre égal d'observations.)

Les mesures d'accessibilité à la propriété de RBC s'appuient sur les estimations des revenus bruts des ménages. Par conséquent, elles ne reflètent pas l'incidence que les différents crédits d'impôt provinciaux offerts aux propriétaires peuvent avoir sur les niveaux d'accessibilité relatifs.

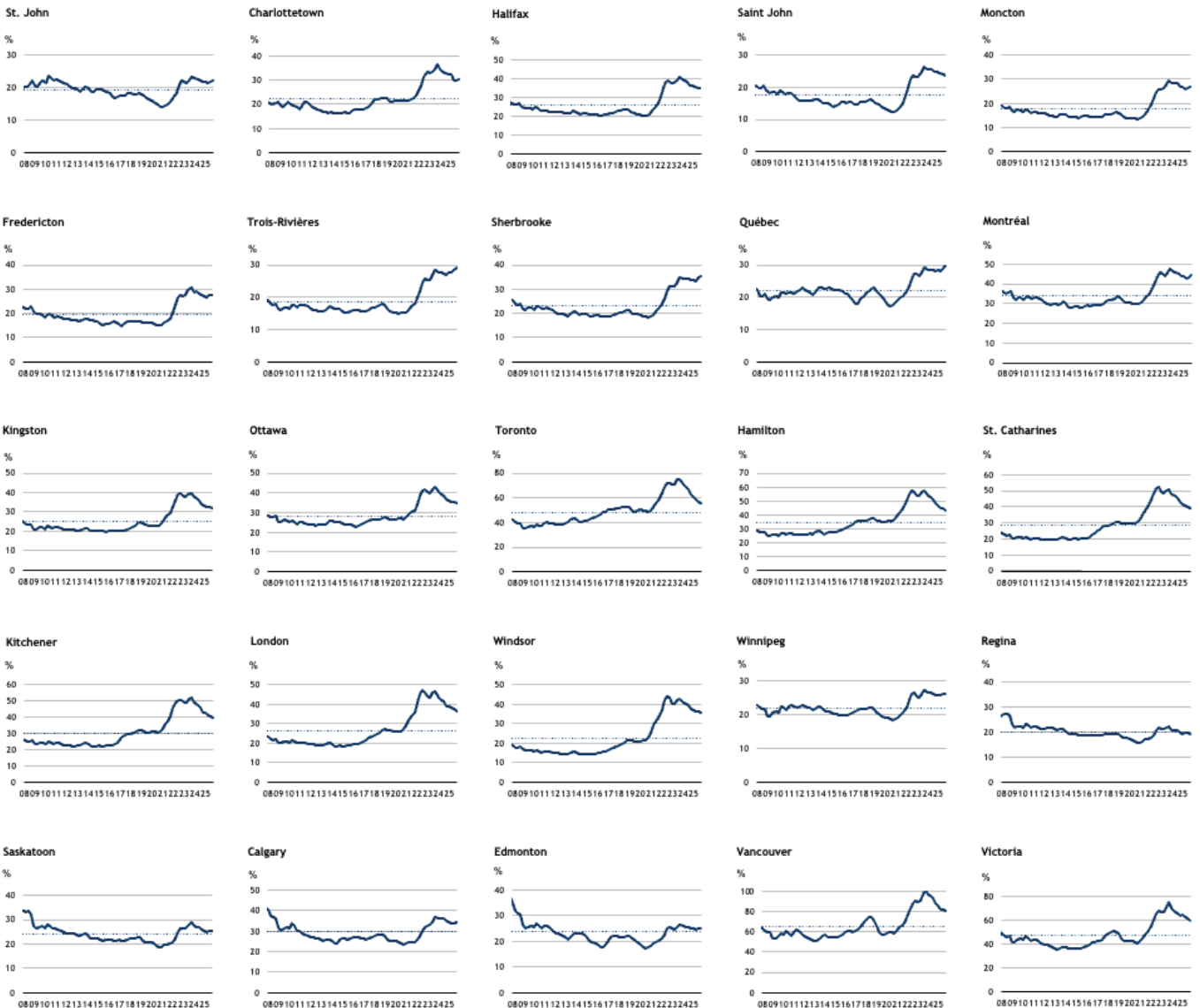
Plus la mesure est élevée, plus l'accession à la propriété est difficile. Ainsi, une mesure d'accessibilité à la propriété de 50 % signifie que les coûts de propriété, comprenant les versements hypothécaires, les services publics et l'impôt foncier, représentent 50 % du revenu avant impôt d'un ménage type.

## Tableaux récapitulatifs

Toutes catégories							Unifamiliales							Appartements en copropriété									
Marché	Prix			Mesure de l'accessibilité RBC				Marché	Prix			Mesure de l'accessibilité RBC				Marché	Prix			Mesure de l'accessibilité RBC			
	T4 2025 (\$)	T/T	Var en %	A/A	T4 2025 (\$)	T/T	Var en pts		A/A	Moy. depuis 85 (%)	T4 2025 (\$)	T/T	Var en %	A/A	T4 2025 (\$)		T/T	Var en %	A/A	T4 2025 (\$)	T/T	Var en pts	A/A
Canada	806 900	-1,1	-1,0	52,4	-0,4	-3,0	41,7	Canada	899 200	-1,0	-0,4	59,3	-0,4	-3,0	44,4	Canada	527 600	-1,7	-5,7	34,9	-0,4	-3,5	33,2
Victoria	1154 500	-2,0	-1,3	66,1	-1,3	-3,8	45,9	Victoria	1337 700	-1,5	-1,3	76,2	-1,2	-4,5	50,1	Victoria	546 700	-1,9	-12,9	33,3	-0,6	-5,8	32,0
Vancouver	1450 500	-0,5	-3,3	88,4	-0,5	-7,0	61,7	Vancouver	2036 300	-1,0	-1,4	121,7	-1,5	-10,0	75,4	Vancouver	717 400	-1,7	-6,8	46,1	-0,7	-5,0	39,2
Calgary	716 200	-0,4	2,0	41,6	0,6	-0,9	39,2	Calgary	810 600	-0,4	2,4	46,9	0,7	-0,9	42,4	Calgary	319 500	-2,9	-5,9	21,2	0,0	-1,8	25,2
Edmonton	509 900	0,0	4,6	33,2	0,7	0,0	32,4	Edmonton	561 600	-0,4	4,7	36,6	0,6	0,0	34,2	Edmonton	215 600	-0,7	-3,8	16,9	0,3	-1,0	20,7
Saskatoon	478 700	-0,2	4,4	32,0	-0,1	-0,8	31,0	Saskatoon	508 600	-1,8	2,5	34,4	-0,6	-1,4	32,9	Saskatoon	238 200	-1,0	0,0	17,0	-0,2	-1,0	19,1
Regina	374 300	-1,1	6,4	26,3	-0,3	-0,2	27,1	Regina	388 700	-1,8	7,6	27,9	-0,4	-0,1	28,3	Regina	179 400	-4,9	-12,3	14,5	-0,4	-2,1	20,4
Winnipeg	444 100	-0,3	8,5	32,6	0,4	0,6	29,4	Winnipeg	453 300	-0,5	7,7	33,9	0,4	0,4	30,7	Winnipeg	246 400	-2,3	-1,4	19,3	0,0	-1,1	22,3
Toronto	1118 800	-2,6	-5,9	62,9	-1,8	-6,9	50,9	Toronto	1423 500	-2,0	-4,1	79,1	-1,7	-7,2	59,5	Toronto	594 100	-2,7	-9,0	34,9	-1,0	-4,8	32,3
Ottawa	713 800	-1,5	1,5	43,2	-0,6	-1,4	36,5	Ottawa	794 900	-1,3	1,9	48,4	-0,7	-1,5	39,6	Ottawa	383 900	-3,2	-3,4	24,3	-0,7	-1,8	24,3
Montréal	752 500	2,3	8,2	50,4	1,3	1,1	38,9	Montréal	807 200	2,3	8,1	54,3	1,3	1,0	40,1	Montréal	519 600	1,4	4,6	35,1	0,6	-0,3	32,0
Québec	517 800	2,6	12,9	35,9	1,0	2,0	29,4	Québec	551 400	2,5	11,7	38,7	1,0	1,7	30,4	Québec	343 500	2,2	12,2	23,9	0,6	1,2	22,4
Saint John	381 100	-1,2	2,2	30,9	-0,3	-1,1	25,7	Saint John	392 800	-2,5	0,5	32,5	-0,6	-1,6	28,0	Saint John	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	
Halifax	629 600	-1,0	2,7	41,2	-0,5	-1,6	33,0	Halifax	642 600	-1,0	2,2	43,0	-0,4	-1,8	33,6	Halifax	497 800	1,7	0,4	32,5	0,4	-1,9	26,9
St. John's	418 900	0,4	8,0	29,3	0,5	0,9	26,0	St. John's	432 100	0,4	8,0	31,0	0,6	1,0	27,4	St. John's	318 600	1,0	5,6	22,2	0,5	0,3	21,9

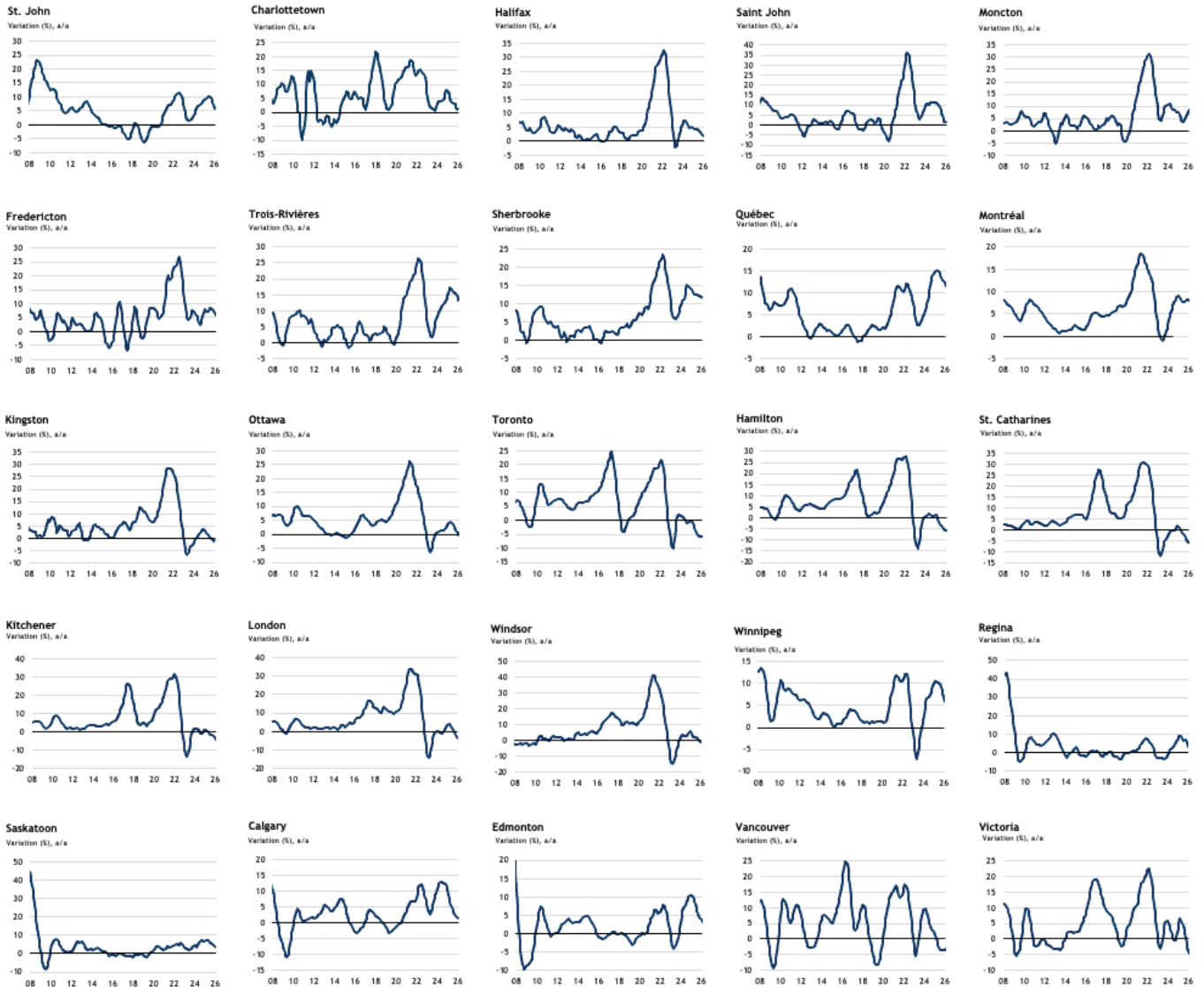
# Poids des versements hypothécaires

Dans sa version normale, notre mesure de l'accessibilité à la propriété donne la proportion du revenu médian avant impôt qu'un ménage doit consacrer à ses versements hypothécaires (capital et intérêts), aux taxes foncières et aux services publics. La variante utilisée ici comprend les versements hypothécaires, mais pas les taxes foncières ni les coûts des services publics en raison de limites inhérentes aux données sur les petites régions métropolitaines de recensement. Cette mesure est basée sur une mise de fonds de 20 % et sur un prêt hypothécaire de 25 ans à un taux d'intérêt fixe sur cinq ans ; elle est estimée tous les trimestres. Plus le chiffre est élevé, plus il est difficile d'accéder à la propriété.



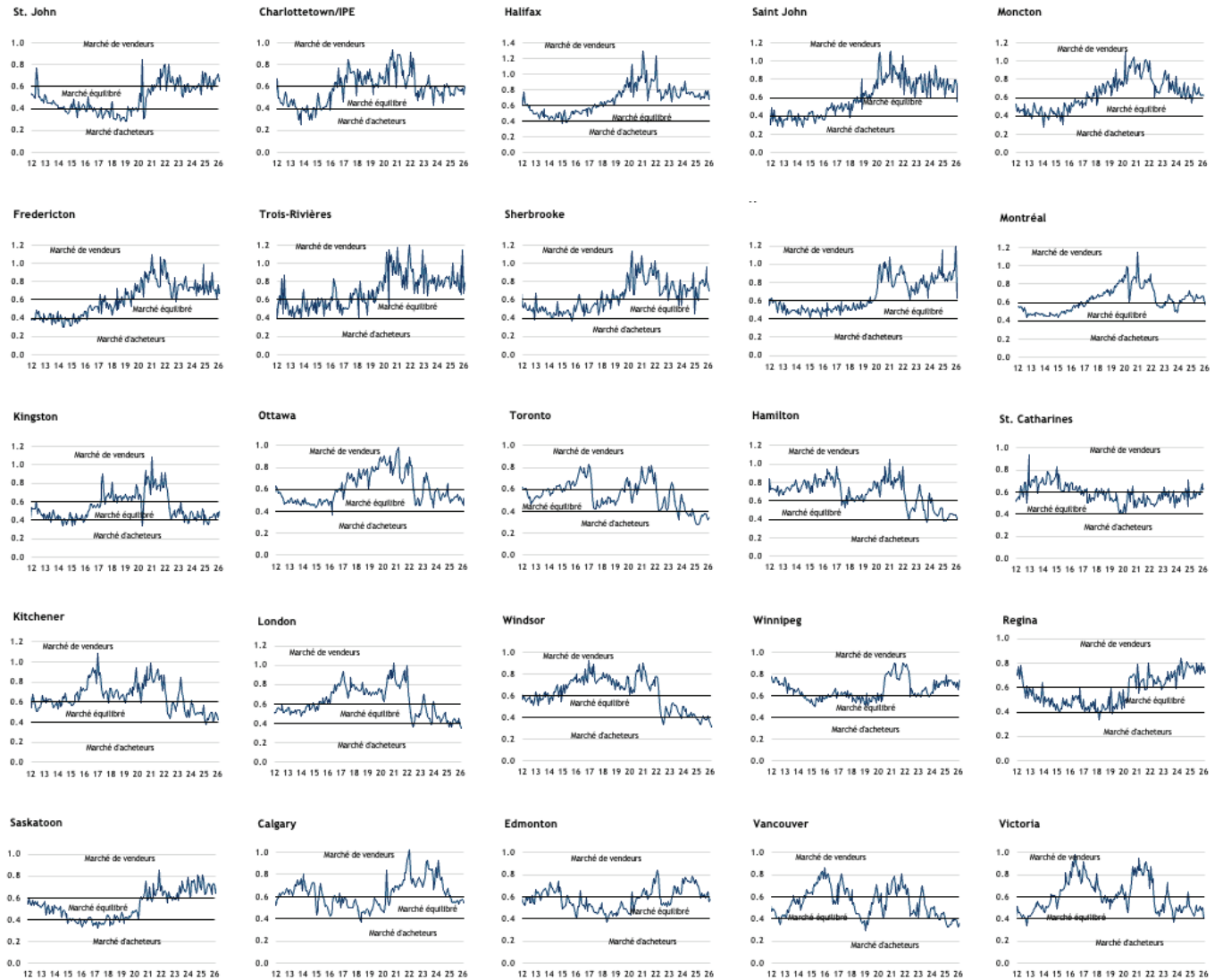
La La line pointillée est à la moyenne historique.pointillée est à la moyenne historique.

# Prix des propriétés résidentielles



Source : RPS, Économique RBC

# Ratio ventes-nouvelles inscriptions



Source : Association canadienne de l'immeuble, Fédération des chambres immobilières du Québec, Économique RBC



[rbc.com/fr/economique](https://rbc.com/fr/economique)



[linkedin.com/company/rbc-economics](https://linkedin.com/company/rbc-economics)

---

Le contenu de ce rapport est la propriété de la Banque Royal du Canada et ne peut être reproduit d'aucune manière, en tout ou en partie, sans l'autorisation expresse écrite du titulaire du droit d'auteur. Les informations et statistiques contenues dans les présentes ont été préparées par la Recherche économique RBC sur la base de renseignements provenant de sources jugées fiables. Nous ne faisons aucune déclaration ni ne donnons aucune garantie, expresse ou implicite, concernant leur précision ou leur exhaustivité. Cette publication est destinée à l'information des investisseurs et du monde des affaires et ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation visant l'achat de valeurs mobilières.

©Marque déposée de la Banque Royale du Canada.  
©Banque Royale du Canada.

---